

# Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur les masques et les faussetés mortelles qui les entourent

écrit par Marcher sur des oeufs | 3 octobre 2021



TRADUCTION DEEPL : À PROPOS DES MASQUES

Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur les masques et

**les faussetés mortelles qui les entourent.** || Par James D. Agresti | 13 septembre 2021

- [https://www.justfacts.com/news\\_face\\_masks\\_deadly\\_falsehoods](https://www.justfacts.com/news_face_masks_deadly_falsehoods)

Dans un essai laconique intitulé "Science et dictature", Albert EINSTEIN *mettait en garde contre le fait que "la science ne peut s'épanouir que dans une atmosphère de liberté d'expression"* et, sur son lit de mort, il ajoutait : *"Quiconque est négligent avec la vérité dans les petites affaires ne peut être digne de confiance dans les affaires importantes"*.

Au mépris de ces deux principes, de puissants responsables gouvernementaux et des dirigeants de grandes entreprises technologiques ont corrompu ou supprimé les principaux faits scientifiques concernant les masques faciaux. Les conséquences de cette situation vont bien au-delà de la question des masques et ont causé des dommages étendus et d'innombrables décès.

**Malgré le brouillard d'affirmations contradictoires et de directives gouvernementales changeantes, des dizaines de revues scientifiques ont publié des données cohérentes qui établissent ces faits :**

- Le Covid-19 se propage principalement par des aérosols microscopiques générés par la respiration, la parole, les éternuements et la toux. La grande majorité de ces aérosols infectieux pénètrent facilement les masques courants, car 90 % des aérosols ont une taille inférieure à 1/17e de celle des pores des masques chirurgicaux les plus fins, et inférieure à 1/80e de celle des pores des masques en tissu les plus fins.
- Les aérosols sont suffisamment légers pour rester en suspension dans l'air pendant des minutes ou des heures, et ils se déplacent donc librement à travers les interstices des bords des tissus et des masques

chirurgicaux. Les gouvernements ont promulgué des mandats de port de masque en se basant sur l'hypothèse erronée que le C-19 est principalement transmis par les grosses gouttelettes générées par la toux, les éternuements et les crachats. Ces gouttelettes sont plus grosses que les pores de la plupart des masques et ne restent en suspension dans l'air que quelques secondes après leur émission.

- Depuis plus d'un an, l'Organisation Mondiale de la Santé et les Etats-Unis. Les Centers for Disease Control and Prevention ont nié et minimisé la menace de la transmission par aérosol tout en publiant des directives qui ne la préviennent pas amplement. Cela a permis au C-19 de décimer les membres les plus vulnérables de la société, comme ceux qui se trouvent dans les hôpitaux et les maisons de retraite.
- Les CDC et l'OMS ont discrètement admis au printemps 2021 que les aérosols constituent une menace majeure de transmission, mais n'ont toujours pas mis à jour de manière adéquate leurs directives pour refléter cette réalité. Cela a permis à d'innombrables décès évitables de se poursuivre.
- Le risque de transmission par aérosol peut être considérablement réduit en désinfectant l'air avec des rayons ultraviolets (UV), qui font partie du spectre énergétique émis par le soleil. Cette technologie simple et sûre neutralise les microbes en suspension dans l'air et est utilisée avec succès depuis plus de 80 ans pour contrôler la propagation des maladies respiratoires contagieuses.
- Des essais contrôlés randomisés – qui constituent l'“étalon-or” de la recherche clinique – ont mesuré à plusieurs reprises les effets des masques sur la prévention de la propagation des maladies respiratoires

contagieuses. Ces essais ont révélé que les masques N95 présentaient des avantages inégaux dans les établissements de soins de santé et qu'aucun avantage statistiquement significatif ne découlait de l'utilisation d'un quelconque type de masque dans les établissements communautaires.

- Le seul essai contrôlé randomisé qui a évalué les masques en tissu a révélé que le fait de les rendre obligatoires entraîne une transmission importante de maladies dans les établissements de santé à haut risque.
- Les études d'observation – qui constituent une forme de preuve plus faible que les essais contrôlés randomisés – montrent que le fait de masquer les écoliers ne procure que des avantages négligeables, voire aucun.
- Les études de laboratoire – qui sont la forme la plus faible de preuve clinique – ne soutiennent pas l'idée que les masques chirurgicaux ou en tissu réduisent la transmission du Covid-19.
- Les masques de tous types ont des effets négatifs sur certaines personnes, notamment des maux de tête, des difficultés respiratoires, un stress cardio-pulmonaire accru pendant l'exercice, une gêne marquée et des liens sociaux affaiblis.
- Comme l'homme crée du dioxyde de carbone en respirant, la concentration en CO<sub>2</sub> de l'air qu'il expire est environ 100 fois supérieure à celle de l'air frais. Les masques limitent la circulation de l'air et obligent donc les personnes qui les portent à réinspirer une partie de l'air qu'elles expirent.
- Les concentrations moyennes de CO<sub>2</sub> inhalées par les personnes portant des masques N95 vont de 2,6 à 7,0 fois la limite de CO<sub>2</sub> fixée par l'OSHA pour les postes de travail. Ces niveaux provoquent des maux de tête et des

douleurs thoraciques chez certaines personnes.

- Les concentrations moyennes de CO<sub>2</sub> inhalées par les personnes portant des masques en tissu et des masques chirurgicaux sont de 2 à 3 fois supérieures aux limites gouvernementales de CO<sub>2</sub> pour les salles de classe dans de nombreux pays. Ces niveaux peuvent altérer certaines fonctions cérébrales de haut niveau comme l'initiative, la pensée stratégique et la prise de décisions complexes.

**Les dirigeants des grandes entreprises technologiques comme Facebook, Twitter et Google/YouTube ont donné du pouvoir à des fonctionnaires qui ont trompé le public sur toutes les questions ci-dessus et sur d'autres.** Ensemble, ils continuent de le faire en s'engageant dans des actions qui ressemblent à des tactiques de désinformation courantes. Il s'agit notamment, mais pas exclusivement, de la sélection, de la censure, de l'embrouillage des sources, de la citation de bluffs, de non-sequiturs, de demi-vérités et de mensonges purs et simples.

- §.- **Les opinions ne sont pas de la science** [...]
- §.- **Facile vs. Mesures dures** [...]
- 1°) – **Strong vs. Études faibles** 1°).- Essais contrôlés randomisés (RCTs): [...]
- 2°).- **Observational studies** : [...]
- 3°).- **Études en laboratoire et en simulation** : [...]
- §.- **Relevance** [...]
- 1°).- **Les masques ou respirateurs N95**, qui sont principalement destinés à empêcher les porteurs d'inhaler de fins aérosols et des particules microscopiques. Ils sont censés n'être utilisés qu'une seule fois, doivent répondre à des normes de filtration strictes et doivent pouvoir être moulés sur le visage de chaque utilisateur pour former un joint étanche. Étant donné que les N95 restreignent fortement la respiration

et “peuvent peser sur la santé d’un employé”, l’OSHA exige que les employeurs procèdent à une évaluation médicale de chaque employé qui les porte.

- **2°).- les masques chirurgicaux ou médicaux**, qui sont principalement conçus pour empêcher les porteurs de projeter des gouttelettes de liquide et de grosses particules sur d’autres personnes. Le guide Covid-19 de la FDA pour ces masques stipule qu’ils ne peuvent pas être étiquetés “pour une protection antimicrobienne ou antivirale” et ne peuvent pas faire de “revendications de filtration” pour les particules de toute taille. Selon un article publié en 2013 dans le Journal of Occupational and Environmental Hygiene, les masques chirurgicaux ont une “filtration médiocre” et un “ajustement insuffisant” et, par conséquent, on ne peut pas s’attendre à ce qu’ils réduisent de manière significative l’inhalation d’aérosols infectieux.
- **3°).- les masques en tissu**, qui sont fabriqués à partir de tissus courants qui ont tendance à être très perméables. Ces masques étaient déjà portés avant la pandémie de C-19 dans les pays en développement, car ils sont peu coûteux et peuvent être utilisés plusieurs fois. Le CDC indique qu’ils doivent être lavés au moins une fois par jour, et que le lavage rend les tissus encore plus perméables.

[...]